



SESSION 2008

**EPREUVE COMMUNE  
FILIERES MP - PC - PSI - TSI**

**FRANÇAIS - PHILOSOPHIE**

**Durée : 4 heures**

---

*L'usage de tout document et de toute machine est interdit.  
Il sera tenu compte de la présentation générale et de la correction de la langue.*

\*\*\*\*\*

**BARÈME**

**Résumé de texte : 6 points sur 20**  
**Questions : 2 points sur 20**  
**Dissertation : 12 points sur 20**

**Le texte ci-dessous permet de répondre aux questions.  
De même, la connaissance des œuvres au programme permet de traiter la dissertation.**

La faillite du régime né d'Octobre 1917 et peut-être plus encore le caractère radical qu'elle a pris priment en effet l'idée communiste non seulement de son territoire d'élection, mais aussi de tout recours : ce qui est mort sous nos yeux, avec l'Union soviétique de Gorbatchev, englobe toutes les versions du communisme, des principes révolutionnaires d'Octobre jusqu'à leur histoire, et jusqu'à l'ambition d'en humaniser le cours dans des conditions plus favorables. Comme si venait de se fermer la plus grande voie jamais offerte à l'imagination de l'homme moderne en matière de bonheur social. Le communisme n'a jamais conçu d'autre tribunal que l'histoire, et le voici condamné par l'histoire à disparaître corps et biens. Il aurait pu perdre la guerre froide, et survivre comme régime. Ou donner naissance à des Etats rivaux, sans mourir comme principe. Ou présider au développement de sociétés diverses, qui l'eussent pourtant conservé comme référence originelle. On peut lui imaginer d'autres destins, où il se fût usé sans sombrer comme corps d'idées. Mais celui qu'il a rencontré n'en laisse rien. Les régimes communistes ont dû céder la place en quelques mois aux idées que la révolution d'Octobre avait cru détruire et remplacer : la propriété privée, le marché, les droits de l'homme, le constitutionnalisme « formel », la séparation des pouvoirs – la panoplie entière de la démocratie libérale. En ce sens, l'échec est absolu, puisqu'il efface l'ambition d'origine.

Mais il n'atteint pas uniquement les communistes et les communisants. Au-delà d'eux, il oblige à repenser des convictions aussi vieilles que la gauche occidentale, et même la démocratie. A commencer par le fameux « sens de l'histoire », par lequel le marxisme-léninisme avait prétendu donner à l'optimisme démocratique la garantie de la science. Si le capitalisme est devenu l'avenir du socialisme, si c'est le monde bourgeois qui succède à celui de la « révolution prolétarienne », que devient cette assurance sur le temps ? L'inversion des priorités canoniques défait l'emboîtement des époques sur la route du progrès. L'histoire redevient ce tunnel où l'homme s'engage dans l'obscurité, sans savoir où conduiront ses

actions, incertain sur son destin, dépossédé de l'illusoire sécurité d'une science de ce qu'il fait. Privé de Dieu, l'individu démocratique voit trembler sur ses bases, en cette fin de siècle, la divinité histoire : angoisse qu'il va lui falloir conjurer.

30 A cette menace de l'incertitude se joint dans son esprit le scandale d'un avenir fermé. Il est habitué à investir la société d'un espoir illimité, puisque celle-ci lui promet qu'il est libre comme tous et égal à tous. Encore faut-il, pour que ces qualités prennent leur plénitude de sens, qu'il puisse un jour dépasser l'horizon du capitalisme, aller au-delà de l'univers où il existe des riches et des pauvres. Or la fin du communisme le ramène au contraire à l'intérieur de l'antinomie essentielle de la démocratie bourgeoise. Elle redécouvre comme s'ils étaient  
35 d'hier les termes complémentaires et contradictoires de l'équation libérale, les droits de l'homme et le marché ; par là elle compromet le fond même de ce qui a constitué le messianisme révolutionnaire depuis deux siècles. L'idée d'une autre société est devenue presque impossible à penser, et d'ailleurs personne n'avance sur le sujet, dans le monde d'aujourd'hui, même l'esquisse d'un concept neuf. Nous voici condamnés à vivre dans le  
40 monde où nous vivons.

C'est une condition trop austère et trop contraire à l'esprit des sociétés modernes pour qu'elle puisse durer. La démocratie fabrique par sa seule existence le besoin d'un monde postérieur à la bourgeoisie et au Capital, où pourrait s'épanouir une véritable communauté humaine. On l'a vu tout au long de ce livre sur l'exemple de l'Union soviétique : l'idée du  
45 communisme n'a cessé de protéger à toutes ses époques l'histoire du communisme, jusqu'à ce moment ultime où la seconde, par l'arrêt pur et simple de son cours, a entraîné la première dans sa disparition, puisqu'elle l'avait si longtemps incarnée. Mais la fin du monde soviétique ne change rien à la demande démocratique d'une autre société, et pour cette raison même il y a fort à parier que cette vaste faillite continuera à jouir dans l'opinion du monde de  
50 circonstances atténuantes, et connaîtra peut-être un renouveau d'admiration. Non que, sous la forme où elle est morte, l'idée communiste puisse renaître : la révolution prolétarienne, la science marxiste-léniniste, l'élection idéologique d'un parti, d'un territoire et d'un Empire ont sans doute terminé leur course avec l'Union soviétique. Mais la disparition de ces figures familières à notre siècle ferme une époque, plutôt qu'elle ne clôt le répertoire de la  
55 démocratie.

**François FURET**  
*Le passé d'une illusion, « Epilogue »,*  
*Essai sur l'idée communiste au XXe siècle*  
**Editions Robert Laffont, 1995**

## RÉSUMÉ DE TEXTE

(6 points)

Vous résumerez le texte en 100 mots ( $\pm 10\%$ ), en ne vous attachant qu'aux grands mouvements de la pensée.

*Vous indiquerez, en tête de votre résumé, le nombre total de mots utilisés ; vous aurez soin d'en faciliter la vérification :*

- soit en précisant le nombre de mots par ligne,
- soit en mettant un trait vertical tous les vingt mots.

*Des points de pénalité seront soustraits en cas :*

- de non-respect du nombre total de mots  $\pm 10\%$  utilisés,
- de non-indication du nombre total de mots,
- d'absence des séparateurs ou d'indications du nombre de mots par ligne.

### RAPPEL :

On appelle *mot*, toute unité typographique signifiante séparée d'une autre par un espace ou un tiret.

Exemple : *c'est-à-dire* = 4 mots

*j'espère* = 2 mots

*après-midi* = 2 mots

Mais : *aujourd'hui* = 1 mot

*socio-économique* = 1 mot

puisque les deux unités typographiques n'ont pas de sens à elles seules

*a-t-il* = 2 mots

car "t" n'a pas une signification propre.

Attention : un pourcentage, une date, un sigle = 1 mot

## QUESTIONS

(2 points)

1. Vous expliquerez en 7 lignes environ l'expression suivante : « la plus grande voie jamais offerte à l'imagination de l'homme moderne en matière de bonheur social » (lignes 6-7)
2. Dans la dernière phrase du texte, comment comprenez-vous l'expression « répertoire de la démocratie » ? (lignes 54-55). Vous répondrez aussi en 7 lignes environ.

## DISSERTATION

(12 points)

L'histoire peut-elle être « ce tunnel où l'homme s'engage dans l'obscurité, sans savoir où conduiront ses actions, incertain sur son destin, dépossédé de l'illusoire sécurité d'une science de ce qu'il fait » ? (lignes 25-26)

Vous examinerez cette interrogation à la lumière des œuvres du programme.

**Fin de l'énoncé**